



NOUVELLES (ÉTÉ 2025)

L'Association de l'histoire technique de la Marine canadienne

Nouvelles de l'AHTMC
Établie en 1997

Président de l'AHTMC
Pat Barnhouse

Directeur exécutif de l'AHTMC
Tony Thatcher

**Liaison à la Direction —
Histoire et patrimoine**
Ltv Jason Delaney

**Liaison à la Revue du
Génie maritime**
Brian McCullough

Webmestre
Peter MacGillivray

Webmestre émérite
Don Wilson

Nouvelles de l'AHTMC est le bulletin non officiel de l'Association de l'histoire technique de la marine canadienne. Prière d'adresser toute correspondance à l'attention du ltv Jason Delaney, à la Direction histoire et patrimoine, QGDN, 101, Ch. Colonel By, Ottawa, ON K1A 0K2
Tél. : (613) 998-7045
Télec. : (613) 990-8579

Les vues exprimées dans ce bulletin sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel ou les politiques du MDN.

www.cntha.ca

Retour sur le système d'arme 3 po/calibre 70 de la MRC

Par le capc (retraité) Brian McCullough, CD

L'automne dernier, nous avons présenté l'histoire derrière le choix de la pièce de chasse de 3 po/calibre 50 pour les AOR de la classe *Protecteur* (voir RGM 109). À un moment ou à un autre, cette arme à canon court à montage double avait été transportée à bord de tous les 20 destroyers d'escorte à vapeur de la MRC, dont la moitié était de 3 po-calibre 50 installée à l'avant et à l'arrière. L'affût en Y a ensuite été retiré des sept navires de la classe *St-Laurent* lorsqu'ils ont été convertis en escortes porte-hélicoptères de classe DDH, ainsi que de quatre des sept navires de la classe *Restigouche* lorsqu'ils ont été équipés d'un lance-torpilles anti-sous-marin ASROC sur la plage arrière. Les deux navires de la classe *Annapolis* ont été initialement construits comme DDH, ils n'ont donc jamais été équipés d'un canon arrière.

Les 10 escortes à vapeur restantes, y compris les sept escortes de la classe *Restigouche* et trois des quatre escortes de la classe *Mackenzie*, étaient munies d'un canon plus long de 3 po/calibre 70 en position A avant lorsqu'elles ont été construites. L'exception était le NCSM *Qu'Appelle* (DDE-264), le seul navire à vapeur qui transportait deux des 3 po/calibre 50 conçus aux États-Unis pendant toute sa période de service. Les deux systèmes de canon tiraient des projectiles de calibre 3 po, mais les longueurs de canon différentes des calibres 50 (c.-à-d. 50 x 3 pouces ou 150 pouces) et des calibres 70 (210 pouces), respectivement, leur a valu leurs désignations de 3 po/calibre 50 et 3 po/calibre 70.

Le système britannique à affût double de 3 po/calibre 70 a d'abord été conçu par Vickers comme arme secondaire pour les croiseurs de la classe *Tiger* de la Royal Navy. Comme le 3 po/calibre 50, il s'agissait d'une arme à tir rapide et à double usage qui pouvait être utilisée contre des cibles aériennes et de surface, mais qui avait une portée un peu plus longue dans les deux modes. La vitesse



Photo de Brian McCullough

Un canon de la MRC de 3 po/calibre 70 retiré du service, avec un affût ASROC et un canon de 3 po/calibre 50 en arrière-plan, exposé à côté du Canex à la BFC Esquimalt (C.-B.).

initiale de 1 000 m/s du projectile 3 po/calibre 70 pouvait propulser un projectile de rupture de 6 kg sur une distance de près de 18 000 mètres à 45 degrés d'altitude, et de plus de 10 000 mètres en configuration antiaérienne à angle élevé. L'affût du Mk-6 britannique pouvait élever le canon à la verticale à 30 degrés par seconde et entraîner l'arme à 60 degrés par seconde. Le ciblage facilité par un système de contrôle de tir Mk-69 adapté au Canada, couplé au radar en bande X AN/SPG-48 (remplacé par un radar SPG-515 lors des radoubs dans le cadre du DELEX)¹.

L'arme de 3 po/calibre 70 était équipée d'un système de refroidissement à eau actif pour les canons afin que le canon puisse maintenir une cadence de tir élevée. Bien que le canon était conçu pour tirer 120 coups par minute par canon à bord des destroyers d'escorte canadiens, la cadence maximale continue était limitée à environ 90 coups par minute afin d'éviter toute surchauffe. Les munitions étaient livrées du chargeur sous les ponts par des palans à chaîne jusqu'à l'affût du canon, où elles étaient chargées manuellement dans les trémies pour être transférées aux cylindres d'alimentation en rotation continue qui chargeaient automatiquement le canon. Les équipes l'ont comparé au fonctionnement d'une usine d'embouteillage, ou d'une machine Coca-Cola à l'ancienne. Les cartouches vides étaient éjectées vers l'avant depuis la base du canon.

Lorsque j'ai servi à bord du NCSM *Terra Nova* (IRE-259) au milieu des années 1970, je ne me lassais pas de voir nos canons, réglés avec

(Suite à la page suivante...)

1. <https://www.hazegray.org/navhist/canada/systems/firecontrol/>

